

Messes des 29 et 30 janvier 2022
4^e dimanche ordinaire
ANNÉE «C»



Paroisse
Sainte Marie
de Billère

Chers frères et sœurs, bonjour!

Dimanche dernier, la liturgie nous avait proposé l'épisode de la synagogue de Nazareth, où Jésus lit un passage du prophète Isaïe et révèle à la fin que ces paroles s'accomplissent «aujourd'hui» en Lui. Jésus se présente comme celui sur lequel s'est posé l'Esprit du Seigneur, l'Esprit Saint qui l'a consacré et l'a envoyé accomplir la mission de salut pour l'humanité. L'Evangile d'aujourd'hui (Lc 4, 21-30) est la suite de ce récit et nous montre l'étonnement de ses concitoyens en voyant que quelqu'un de leur village, «le fils de Joseph» (v. 22), prétend être le Christ, l'envoyé du Père.

Jésus, par sa capacité de pénétrer les esprits et les cœurs, comprend immédiatement ce que pensent ses compatriotes. Ils estiment qu'étant l'un d'entre eux, il doit prouver cet étrange «prétention» en accomplissant des miracles ici, à Nazareth, comme il l'a fait dans les villages voisins (v. 23). Mais Jésus ne veut pas et ne peut pas accepter cette logique, car elle ne correspond pas au dessein de Dieu: Dieu veut la foi, eux veulent des miracles, des signes; Dieu veut sauver tout le monde et eux veulent un Messie à leur avantage. Et pour expliquer la logique de Dieu, Jésus donne l'exemple de deux grands prophètes anciens: Elie et Elisée, que Dieu avait envoyés guérir et sauver des personnes non-juives, d'autres peuples, mais qui avaient confiance en sa parole.

Face à cette invitation à ouvrir leurs cœurs à la gratuité et à l'universalité du salut, les citoyens de Nazareth se rebellent et ils adoptent même une attitude agressive qui dégénère au point que «se levant, ils le poussèrent hors de la ville et le menèrent jusqu'à un escarpement de la colline [...], pour l'en précipiter» (v. 29). L'admiration du premier moment s'est changée en agression, en rébellion contre Lui.

Et cet Evangile nous montre que le ministère public de Jésus commence par un refus et par une menace de mort, paradoxalement justement de la part de ses concitoyens. En vivant la mission confiée par le Père, Jésus sait bien qu'il doit affronter la fatigue, le rejet, la persécution et l'échec. Un prix que la prophétie authentique est appelée à payer, hier comme aujourd'hui. Mais le dur rejet ne décourage pas Jésus et n'arrête pas le chemin et la fécondité de son action prophétique. Il poursuit sa route (v. 30), confiant dans l'amour du Père.

Aujourd'hui aussi, le monde a besoin de voir dans les disciples du Seigneur des prophètes, c'est-à-dire des personnes courageuses et persévérantes dans leur réponse à leur vocation chrétienne. Des personnes qui suivent la «motion» du Saint-Esprit, qui les envoie annoncer l'espérance et le salut aux pauvres et aux exclus; des personnes qui suivent la logique de la foi et non du miraculisme; des personnes qui se consacrent au service de tous, sans privilèges ni exclusions. En quelques mots: des personnes qui s'ouvrent pour accueillir en elles la volonté du Père et qui s'engagent à en témoigner fidèlement auprès des autres.

Prions la Très Sainte Vierge Marie afin que nous puissions grandir et marcher avec la même ardeur apostolique pour le Royaume de Dieu qui a animé la mission de Jésus. (Angélus du Pape François du dimanche 3 février 2019)